

## UN BUS CHUTE DANS UN RAVIN

# 19 morts et 28 blessés à Tiaret

**Un tragique accident de la circulation a eu lieu hier dimanche, aux environs de 02h10 du matin, sur la RN23, plus précisément au niveau du tronçon reliant Tiaret et Guertoufa, faisant 19 morts et 28 blessés, selon un premier bilan établi par la Protection civile.**

Le drame est survenu lorsqu'un bus assurant la liaison Hassi-Messaoud-Oran via Tiaret a brusquement dérapé pour finir dans un ravin.

Selon des témoins, l'autocar à bord duquel se trouvait une cinquantaine de passagers aurait effectué une chute

fatale avant de s'immobiliser quelque 200 mètres plus bas.

Pas moins de 19 personnes âgées de 17 à 57 ans ont péri sur le coup alors que 28 autres souffrent de blessures. Informées de l'hécatombe, les autorités locales, à leur tête le wali, la gendarmerie ainsi que la

Protection civile, renforcée en moyens humains et matériels, se sont immédiatement rendus sur les lieux pour porter secours aux blessés.

Selon les premiers indices, et sous réserve des résultats de l'enquête enclenchée par la gendarmerie, l'état glissant de la chaussée serait à l'origine de cet accident mortel.

D'autres évoquent dans ce genre de drame la fatigue liée au manque de sommeil qui s'empare très souvent

des chauffeurs conduisant de nuit. A noter que toutes les dispositions

ont été prises au niveau des UMC de l'hôpital Youssef-Damardji de la

ville pour accueillir les blessés de cet accident.

**Mourad Benameur**

## Djamel Ould Abbès sur les lieux de l'accident

Le ministre de la Santé et de la Réforme hospitalière, Djamel Ould Abbès, s'est rendu hier à l'hôpital Youssef-Damardji de Tiaret où ont été admis les 28 blessés de l'accident de la circulation qui a fait 19 morts.

A l'issue de sa virée à travers les différents pavillons de l'hôpital pour s'enquérir de l'état de santé des blessés, le membre du gouvernement a remercié le personnel médical et paramédical pour sa mobilisation. Il a, par ailleurs, décidé de débloquent une enveloppe

pour la réalisation d'un nouvel hôpital et la réhabilitation de l'actuelle structure sanitaire avec la programmation éventuellement d'un CHU pour la wilaya.

Enfin, Ould Abbès n'a pas été sans rendre visite à la cellule de crise installée pour la circonstance. Gérée par une équipe pluridisciplinaire dont des psychologues, celle-ci devait fournir les informations relatives au drame, à même d'accueillir les familles des victimes dans de bonnes conditions.

**M. B.**

## TLEMCEN

### Deux morts et neuf blessés sur la RN 98

La population de Zenâta dans la wilaya de Tlemcen, s'est réveillée hier matin par la nouvelle d'un terrible accident. Cette paisible bourgade, située au nord de Remchi, n'est pas à sa première alerte. En effet, la route ne cesse de faire des victimes depuis l'ouverture de la double voie. Cependant, c'est au niveau du carrefour de Ouled Ryah que les accidents les plus meurtriers sont signalés à longueur d'année, et c'est à cet endroit, vers 6h du matin, qu'un autre accident est venu faire encore des victimes.

Un véhicule de type J9 transportant des ouvriers agricoles a été heurté de plein fouet par un camion venant en sens inverse. Deux femmes ont été tuées sur le coup et neuf autres personnes ont été blessées, dont certaines, dans un état grave.

Les causes de l'accident ne sont pas encore déterminées et une enquête a été ouverte par la gendarmerie de Remchi. L'année 2012 s'annonce meurtrière. Depuis le mois de janvier, la wilaya de Tlemcen affiche un triste bilan et se positionne parmi les wilayas ayant engendré le plus grand nombre d'accidents.

**M. Zenasni**

## LES STATIONS-SERVICE DE NOUVEAU À SEC Et revoilà la pénurie de carburants !

Ce qui semblait faire partie du passé semble ressurgir puisque depuis le début de la semaine, la quasi-totalité des stations-service d'Oran et de sa région connaissent une pénurie d'essence super et de gasoil.

Hier, il y avait des files d'attente ininterrompues d'automobilistes au niveau des stations-service, visiblement très en colère d'être une fois de plus contraints d'accepter des «rations» d'essence super et de gasoil, le plein étant un luxe auquel rares sont ceux qui ont droit.

Même si depuis deux jours, le climat à Oran, est nuageux et pluvieux parfois, cette fois-ci, la raison invoquée durant la première pénurie d'il y a quelques mois l'incommodant au mauvais temps ayant empêché les navires d'accoster au port d'Oran, n'est pas la cause «officielle» de la pénurie de ces jours ci.

Selon des sources informées, cette nouvelle pénurie de carburants est due à l'arrêt pour rénovation et extension de la raffinerie d'Arzew, qui approvisionne les régions ouest et sud-ouest en carburants et en GPL.

Toutefois, nous précisons nos sources, ce déficit en carburants est compensé en alimentant la région à partir de la raffinerie de Skikda via le port d'Arzew par 300 camions ravitailleurs.

Une solution qui ne semble pas satisfaire la demande puisqu'au niveau de bon nombre de stations-service les pompes sont à sec, mettant davantage de pression sur celles ayant encore en stock ce produit, pour lequel la demande est très importante.

Cette nouvelle crise de carburant pourrait, nous dit-on, durer encore quelques jours. Le mieux est d'éviter de rouler en voiture lorsqu'on peut le faire, en attendant que tout rentre dans l'ordre.

Incessamment, nous précise-t-on.

**Amel Bentolba**

# Ces bus de tous les dangers

**Des dizaines de personnes trouvent, chaque jour, la mort sur nos routes. Cette hécatombe est souvent imputée aux transporteurs urbains et suburbains des voyageurs. Outre la conduite «suicidaire» des chauffards, l'état des bus est aussi montré du doigt comme facteur de ce terrorisme routier.**

**Rym Nasri - Alger (Le Soir)** - Depuis l'ouverture des transports des voyageurs au privé, des centaines de bus ont investi le terrain. Ces transporteurs exploitent souvent des bus généralement dans un état vétuste et qui ne répondent pas aux normes exigées, mettant ainsi en dangers des vies humaines.

Des sièges éventrés et crasseux, des vitres cassées remplacées par une planche de contreplaqué ou couvertes de plastique, sans oublier le côté mécanique dont la maintenance est négligée. Loin de se soucier du confort du voyageur, ces privés ne pensent qu'à charger au maximum leur autobus afin d'arrondir la recette. L'attente peut ainsi durer

pour les usagers. Pour encore le «bourrer» d'avantage, de nombreux arrêts sont improvisés sur l'itinéraire, aux virages et même sur l'autoroute.

Souvent des jeunes insoucients, les chauffeurs de ces «tacots» ignorent et ne respectent pas le code de la route. Les excès de vitesse et les dépassements périlleux sont fréquents. Ces imprudences meurtrières allongent chaque jour, la liste des victimes de la route.

L'on se rappelle en décembre 2003, lorsqu'un autocar privé de transport de voyageurs, assurant la ligne Aïn Bénian-Alger, a dérapé sur la chaussée et est tombé du haut du boulevard front de mer à Bologhine. A son bord une vingtaine de voyageurs, il



Photo : Samir Sid

a fait 11 morts. Ce début de semaine encore, 21 personnes sont mortes et 32 autres ont été blessées, dans la nuit de samedi à dimanche, dans un accident de la route qui s'est produit à quelques kilomètres au nord de Tiaret.

Assurant la liaison entre Hassi Messaoud et Oran, l'autocar a fait une chute dans un ravin de

plusieurs dizaines de mètres de profondeur.

En l'absence d'un contrôle rigoureux et permanent, ces transporteurs privés ne respectent pas le cahier de charges. Les lignes ne sont pas correctement desservies, les horaires non respectés, le transport non assuré durant les jours fériés et l'état du véhicule négligé.

**R. N.**

## ILS RÉCLAMENT LEUR RÉINTÉGRATION DANS L'IMMÉDIAT

# Les gardiens de prison radiés en grève de la faim

**Des agents de l'administration pénitentiaire radiés à partir de l'année 2000, sont venus, hier matin, des quatre coins du pays observer une grève de la faim devant la Maison de la presse Tahar Djaout, sise à la place du 1<sup>er</sup>-Mai, à Alger.**

**Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir)** - Ils se sont ainsi déplacés de Batna, Khenchela, Tizi Ouzou, Chlef, Aïn Defla, Maghnia, Mila... pour dénoncer «un licenciement massif et abusif et exiger leur réintégration dans l'immédiat».

A 10h du matin, ils étaient déjà là, banderoles et pancartes à la main. Leur porte-parole, Amar Zerar, laisse exploser sa colère : «Le problème est

que nos dossiers ont été traités et tout le monde est censé savoir que la plupart d'entre nous ont été licenciés abusivement. Mais malheureusement, certains responsables ont préféré les garder dans leurs tiroirs...»

Un comportement jugé inhumain par Amar Zerar, qui affirme que des dizaines de pères de famille exclus de leur travail n'ont pas de quoi nourrir leurs enfants.

Mais pour ce cas désespéré, Amar Zerar semble avoir trouvé un remède désespéré : «J'ai pris l'initiative ce 29 février de remettre ma carte d'identité au président de l'Assemblée populaire nationale, Abdelaziz Ziari, et lui demander de me délivrer mon acte de décès. Mes compagnons feront bientôt de même du moment que nous

n'avons plus le droit de vivre dignement dans ce pays.»

Amar Zerar, qui assure que pas moins de 588 ex-agents de l'administration pénitentiaire sont aujourd'hui dans le même cas et s'interrogent sur leur sort : «Sommes-nous des terroristes ou des vendeurs de drogue qui exigent la réintégration ?»

Enfin, Amar Zerar interpelle, dans un ultime espoir, le président de la République à intervenir, sans quoi, menace-t-il, «le 10 mai 2012, le jour des élections législatives, lorsque les Algériens iront voter, nous, nous viendrons tenir un rassemblement ici au niveau de la Maison de la presse pour montrer au monde entier ce que nos responsables ont fait de nous».

**M. M.**